

LEVÉE DES COULEURS NATIONALES À SIDI FREDJ

Le 3 juillet 1962, une date oubliée

Des moudjahidine déplorent le passage sous silence d'un moment fort de l'histoire de l'Algérie par sa symbolique : la levée des couleurs nationales, un certain 3 juillet 1962 à Sidi Fredj.

Rym Nasri - Alger (Le Soir)
- A l'endroit même où, 132 ans plus tôt, presque jour pour jour, avait eu lieu le débarquement français en Algérie, le 3 juillet 1962, le drapeau algérien a été symboliquement hissé pour la toute première fois.

«Des moudjahidine des Wilayas III et IV se sont déplacés pour la levée des couleurs nationales à Sidi Fredj», raconte Amar Azouaou, moudjahid, hier au Forum du quotidien *El Moudjahid* à Alger.

Une mission confiée au colonel Si Mohand Oulhadj de la Wilaya III, «de par son âge et sa sagesse», précise-t-il.

Malheureusement, poursuit-il, «cet événement a été délibérément occulté dans l'histoire de l'Algérie par certains», précisant que le colonel Si Mohand Oulhadj a été dans

l'opposition post-indépendance.

L'intervenant est revenu également sur le parcours «glorieux» du colonel Si Mohand Oulhadj et son combat.

«Il a été appelé par la voix de novembre en 1955. Krim Belkacem et autres responsables de la Révolution ont trouvé en lui un homme en mesure d'organiser la région de Azazga. D'ailleurs, son engagement, sa moralité et sa bravoure lui ont permis d'assumer les différentes responsabilités», dit-il.

Un «dévouement» qui lui a permis également d'assurer l'intérim du colonel Amirouche dans la Wilaya III jusqu'à octobre 1959.

«Le colonel a mené une guerre ouverte sur tous les



Photo : DR

plans. Malgré les années d'enfer et une lutte acharnée, il a par sa sagesse bien connue, su mettre de l'ordre dans la Wilaya III», précise encore Amar Azouaou.

La preuve : «Le colonel Si Mohand Oulhadj a su faire face à une autre crise lors de l'opération jumelle où les deux tiers de son effectif sont tombés au champ d'honneur.»

Pour rappel, Si Mohand Oulhadj est décédé le 2 décembre 1972 à Paris. Son corps a été rapatrié et enterré à Bouzeguène à Tizi Ouzou.

R. N.

LÉGITIMITÉ RÉVOLUTIONNAIRE ET LÉGITIMITÉ CONSTITUTIONNELLE

Kamel Bouchama revient sur les faits historiques

Pour l'ex-ministre et ex-ambassadeur Kamel Bouchama, qui a animé, hier, une conférence au siège du quotidien *Echaâb*, le passage de la légitimité révolutionnaire à la légitimité constitutionnelle a été ponctué par des événements historiques qui ont débuté exactement à l'Indépendance.

F.-Zohra B. - Alger (Le Soir) - Lors de la conférence ayant pour thème «l'Algérie cinquante ans après, de la légitimité révolutionnaire à la légitimité constitutionnelle», Kamel Bouchama est revenu sur la chronologie historique, reprenant les principaux événements «menant de la légitimité révolutionnaire à la légitimité constitutionnelle».

Le conférencier situera le début de son intervention exactement à l'Indépendance où, rappellera-t-il, «il s'agissait de récupérer la souveraineté nationale et de reconstruire l'Etat algérien». Soulignant par ailleurs, le fait qu'après l'Indépendance, l'Algérie est rentrée dans la légitimité révolutionnaire.

«Certains ont parlé à l'époque de mauvais décollage : je ne suis pas d'accord. En Algérie lors de ces événements, on a dû construire un Etat qui collait à l'époque. Les choix du pouvoir devaient se faire dans la continuité de la Révolution, et ce, au niveau de toutes les fonctions. La Révolution n'était pas terminée et ils ont dû continuer avec les constantes de Novembre», a déclaré l'ex-ministre. Il reviendra sur le premier Conseil national constitutif, et à sa

tête Ferhat Abbas qui avait annoncé la naissance de l'Etat algérien le 20 septembre 1962.

«Par la suite, en 1965, il y a eu le réajustement révolutionnaire et le pays se trouvait sans Constitution. Pendant cette période, les projets de constitution et de charte sont arrivés à la base qui a eu la possibilité d'en prendre connaissance. Après le décès de Boumediène, on a poursuivi notre programme politique», a expliqué le conférencier, soulignant, au passage, que le président Chadli a tenté des ouvertures.

«Arrivèrent les événements du 5 Octobre 1988 à la suite desquels Chadli a annoncé des changements profonds et l'autorisation de la création de partis politiques. Ces événe-

ments, qui ont traduit des problèmes réels et naturels, ont été fabriqués de toutes pièces de l'intérieur et de l'extérieur. C'était tout de même une dynamique de changement et c'était prévisible vu la détérioration de la situation sociale dans les années 1980», a expliqué Kamel Bouchama. Il terminera sa conférence en insistant sur le fait que «des années 1990 à ce jour a été une période particulièrement difficile». «Il est temps d'aller vers une légitimité constitutionnelle et le principe de séparation des prérogatives, il s'agit aussi de la révision de constitution. De ce fait, on est passés de la légitimité révolutionnaire à la légitimité constitutionnelle», a déclaré le conférencier.

F-Z. B.

IL A ÉTÉ LANCÉ HIER

Un portail national pour le 50^e anniversaire

Prévue à 15 h au musée du Moudjahid de Riadh El Feth, la cérémonie de lancement du site dit «portail national du 50^e anniversaire» a commencé 40 minutes après. Tous les ministres (le ministre de la Défense, le ministre de la Jeunesse et des Sports, la ministre de la Culture et le ministre de la Communication) annoncés pour y prendre part aux côtés de Youcef-Yousfi, ministre de l'Energie et des Mines et assurant l'intérim du secteur de la Poste et des TIC, ont délégué des représentants. A l'exception près, de celui des Moudjahidine.

Et Youcef Yousfi, lui, n'a pas tardé. Quinze minutes tout au plus. Il a lu une brève allocution et a cliqué pour balancer le portail sur la Toile. Le site (www.dja-zair50.dz, ndlr) est désormais accessible au public. Il est configuré de deux parties. La première propose un fonds documentaire fait de photos et textes sur l'histoire du pays, sa culture, les réalisations d'après 1962, statistiques et bilans de 50 ans d'indépendance. La seconde est «dynamique». Elle devrait être alimentée en informations d'actualité et on y trouve le calendrier des festivités programmées dans le cadre du 50^e anniversaire de l'Indépendance.

L. H.

ELLE SERA MISE EN CIRCULATION À PARTIR D'AUJOURD'HUI La Banque d'Algérie émet une pièce de monnaie de 200 DA



La Banque d'Algérie vient d'enrichir sa gamme de pièces de monnaie actuellement en circulation. Elle émet, à partir d'aujourd'hui, une nouvelle pièce de monnaie métallique de deux cents dinars (200 DA).

L'autorité financière précise que cette nouvelle pièce, lancée simultanément à travers toutes les agences de la Banque d'Algérie au niveau du pays, est émise à l'occasion de la célébration du cinquantenaire de l'indépendance.

La pièce, qui porte le logo du 50^e anniversaire de l'indépendance, est de type bimétallique, de 28 millimètres de diamètre extérieur, d'un poids de 12 grammes et de 2,5 millimètres d'épaisseur.

Le cœur de la pièce est composé de cuivre à hauteur de 92% en plus d'aluminium et du nickel alors que sa couronne est faite de cuivre (75%) et de nickel (25%).

S. A.